

descendent, sur des chars aériens, Kuveras, Yamas Varunas, Indras, génies des éléments, et Çivas, dieu de la nature, et Brahma, créateur des mondes, accompagnés des rois béatifiés, et de Daçarathas, père de Râmas (1). Leurs chars étincelants inondent de lumière et le camp des guerriers et la ville de Lanka et les riches forêts qui l'entourent; et Brahma, s'adressant au héros, le bénit au nom de tous les dieux, et le félicite de cette victoire supérieure à tout pouvoir humain, que Vishnus, conservateur des êtres, vient d'accomplir lui-même sous ses traits. Pendant que le héros modeste s'incline, saisi d'un pieux effroi, devant cette révélation merveilleuse, il voit sa bien-aimée Sita, sortie triomphante de l'épreuve, souriant au milieu de la flamme qui l'entoure comme une auréole; il voit son père Daçarathas dont le char aérien resplendit sur sa tête, et aussitôt, averti par Brahma, secondé par son frère fidèle, Râmas touche les pieds de son père avec un affectueux respect. Daçarathas, transporté de joie à l'aspect de ces fils qu'il aime plus que la vie, à l'aspect de la vertueuse Sita, abaisse son vol vers la terre et s'adresse ainsi à Râmas :

« Le ciel et la présence des dieux furent pour moi sans charmes en ton absence; le vœu de ta belle-mère demandant ton exil était gravé dans mon cœur affligé. Mais aujourd'hui, en te voyant heureux, en jouissant de ta douce étreinte, je me sens allégé de soucis comme le soleil qui s'élance des nuages. Tu m'as sauvé, fils bien-aimé, par ta résolution magnanime, aussi efficacement qu'un père juste serait sauvé par les huit voix célestes. Je comprends maintenant la volonté suprême qui ne t'a imposé cet exil

(1) Cette descente merveilleuse des dieux, qui couronne noblement le poème, est peinte plus vivement encore dans le résumé du Râmâyan, inséré sous forme d'épisode au livre III du Mahâbhârat : « Alors le dieu pur, émané du lotus, le dieu à quatre faces, seul créateur des mondes, et avec lui les dieux des éléments, Indras, Agnis, Vâyus, Yamas, Varunas, Kuvéras, descendirent sur des chars aériens, accompagnés des sept Rishis, et de Daçarathas, père du héros, étincelant sur son char de lumière que traînaient des cygnes aux ailes blanches; et le firmament, ainsi peuplé de dieux et de génies célestes, rayonnait comme un ciel d'automne émaillé de constellations. »